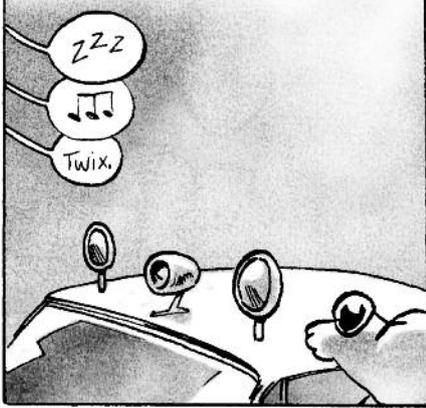


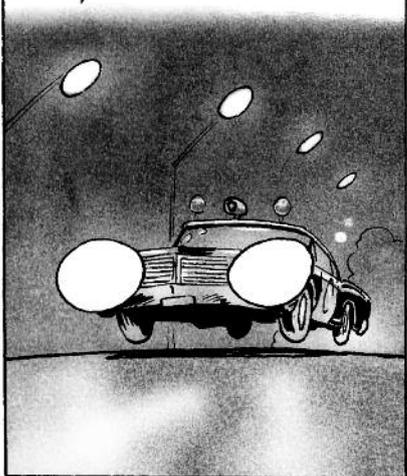
Cher journal, je fais encore de l'insomnie. Je vais patrouiller à bord de cette Ford que Jean-François a voulu m'offrir.



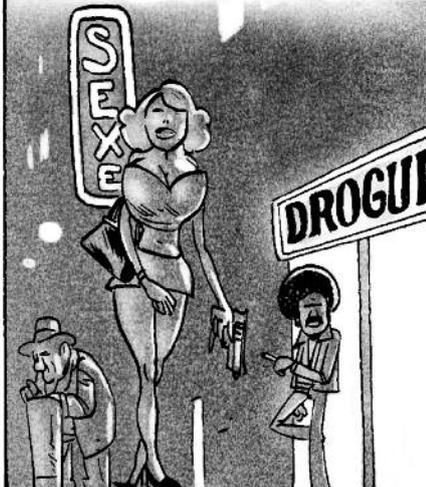
La nuit, cette cruelle maîtresse, me tient sous son emprise...



Cerné par les fantômes de l'angoisse, je parcours les rues mal famées de la ville.



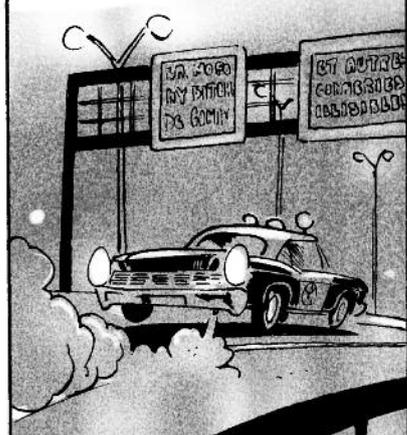
Seules quelques âmes perdues s'y risquent à cette heure tardive...



Quelles cruelles destinées ont bien pu conduire ces créatures de l'ombre à un tel état de dépravation?



Cette injustice me dégoûte, je décide de suivre le périphérique et de rouler jusqu'au bout de la nuit...



Partout, les mêmes prostituées, les mêmes junkies, les mêmes...



Ah d'accord, j'ai compris pourquoi ça s'appelle le périphérique!!

